

Lettre d'information de la SFES #160 – Mars 2015

Numéro réalisé avec la participation de JF Godet.

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

--- SFES ---

L'ÉNIGME DES SOUTERRAINS ANNULAIRES

Reportage télévisé sur les souterrains annulaire des Monts du Forez avec la participation de notre collègue Hugues Dourvert.

Peu connu de la plupart des habitants de notre région, les souterrains annulaires sont extrêmement nombreux sur notre territoire: montagne thiernoise, bois noirs, monts du bourbonnais...

Aujourd'hui encore l'énigme de leur utilisation reste entière malgré les efforts de recherche des sociétés archéologiques locales et de la Société Française d'Étude des Souterrains.

Hugues Dourvert découvreur et spécialiste de ces structures souterraines nous entraîne dans ses visites et nous donne quelques explications sur ces lieux mystérieux...

<http://webtvivradoisforez.wix.com/webtvivradoisforez#!L%E2%80%99%C3%A9nigme-des-souterrains-annulaires/cmbz/55030f120cf2458597b925b3>

CONGRES 2015

Le congrès 2015 de la Société Française d'Étude des Souterrains (SFES) se déroulera les 2, 3 et 4 octobre 2015 à Saint-Bonnet-le-Courreau au cœur des Monts du Forez (Loire).

Plus d'information prochainement dans la lettre d'information.

--- CONFERENCE ---

LE QUARTIER LATIN EN SOUS-SOL

Jeudi 26 mars 2015 de 17h à 19h30

École nationale supérieure des mines de Paris

Amphithéâtre Schlumberger

60 Boulevard Saint-Michel, 75006 Paris

CONGRES INSTITUTE EUROPA SUBTERRANEA

Le congrès se déroulera à Aichach (Allemagne) du 21 au 24 mai 2015.

Mining archaeology – Perspectives, conflicts, challenges

Due to the historical development of research different approaches in handling the topic "old mining" have evolved. For some it is more a hobby, for others serious science. Furthermore,

mines and quarries are an important heritage and therefore monuments. But besides this also aspects of threats for public health and safety plus old mines as habitat have to be considered justify;"

Participants are invited to hold a presentation within the theme of the 2015 symposium. Presentations must be registered in advance and cannot exceed the length of 20 minutes. Participants who hold a presentation are expected to deliver an article for the 2015 yearbook.

Information : <http://www.europa-subterranea.eu/>

NAMHO CONFERENCE 2015

La National Association of Mining History Organisations organisera son prochain congress à Nenthead Mines (UK) du 22 au 25 mai 2015

The themes of the Conference are:

1. Mining and Quarrying Industries of the North Pennines and adjacent areas
2. The relationship between the UK Mining and Quarrying industry and War

Contact: admin(at)[nentheadmines.com](mailto:admin@nentheadmines.com).

<http://www.nentheadmines.com/2014/12/02/namho-conference-2015/>

SUBTERRANEA BRITANNICA - SPRING MEETING 2015

Nos collègues de Subterranea Britannica organiseront leur conference de printemps le 18 avril à Londres.

Programme

- 09:30 – 10:00 Registration and refreshments
- 10:00 – 10:25 Welcome, followed by Annual General Meeting
- 10:25 – 11:30 Mining in Southern Spain. Robert Vernon describes the challenges of working underground in the Linares mining area
- 11:30 – 11:45 Comfort break
- 11:45 – 12:45 Cold War Missile sites in the UK. Roger Thomas of English Heritage launches his latest research on Bloodhound and other missile sites in Britain
- 12:45 – 13:45 Lunch break
- 13:45 – 14:45 Underground London III. The denouement of Nick Catford's photographic exploration of Subterranean London
- 14:45 – 15:15 Afternoon break
- 15:15 – 16:15 The timeless tunnels of the Western Front. David Hedges chronicles the adaption and use of souterrains in the Great War.
- 16:15 – 17:00 Members' contributions.

When: April 18th, 2015 9:30 AM to 5:00 PM

Location :

Lecture Theatre 1.31, Imperial College London

Royal School of Mines

Prince Consort Road

LONDON, SW7 2BP

United Kingdom

Info: <https://my.subbrit.org.uk/civicrm/event/info?reset=1&id=19>

DER ERDSTALL

Le congress de nos collègues allemande de l'association Der Erdstall aura lieu à Strahlfeld près de Roding (Aleemagne) du 25 au 27 Septembre 2015

Information: info@erdstall.de

www.erdstall.de

--- SITE INTERNET ---

CARRIERE PATRIMOINE

L'association Carrière et patrimoine mène un projet de protection et de réhabilitation d'une ancienne carrière (la carrière SARAZIN) et de son treuil d'extraction, témoins de l'âge d'or de la pierre dans une commune rurale de l'Oise, [Eméville](#)

<https://carrierespatrimoine.wordpress.com/>

--- DANS LA PRESSE ---

[UN BAR SECRET SOUTERRAIN À SOHO COMME DANS LE LONDRES DES ANNÉES 40](#)

On plonge en plein cœur de la capitale britannique pour ce lieu insolite ouvert il y a seulement quelques jours au cœur d'une nouvelle station appelée Kingly Court Station. A bord "Cahoots", un nouveau bar dans une ambiance très années 40 signée par le designer Jamie Wilson.

<http://fr.euronews.com/nocomment/2015/03/10/un-bar-secret-souterrain-a-soho-comme-dans-le-londres-des-annees-40/>

PAYS CHAUNOIS : A LA DECOUVERTE DU DEDAILE SOUTERRAIN DE LA CITE DES VERRIERS

Par la rédaction pour [L'Aisne Nouvelle](#), Publié le 26/02/2015

Par Mariam Fournier

Le « profane » ne le sait pas. Mais ce sont environ 64 hectares de galeries qui s'étalent sous le bâti gobanais. Une trace laissée par l'histoire que tente de préserver l'Association d'étude du patrimoine souterrain.

L'entrée des galeries sied à merveille à l'endroit. Le non-initié n'en trouve pas si facilement le grillage. Il faut contourner quelques bâtiments du site de la Manufacture des glaces pour le découvrir, à flanc de coteau. Et pour s'y aventurer, il y a le gardien des clés.

Denis Montagne, président de l'Association d'étude du patrimoine souterrain de Saint-Gobain et de son château, et ses bénévoles sont les guides privilégiés des lieux. Depuis plus de 20 ans maintenant, ces passionnés tentent de mettre à jour et en valeur l'histoire de ces caveaux. Ils ont créé l'association en 2000.

Pour remonter aux origines de ces galeries creusées durant des centaines d'années, il faut déjà se plonger dans les prémisses de la cité gobanaise. On est au VIIe siècle. La légende

veut qu'un moine, Gobân, « était venu pour évangéliser la région », relate Denis Montagne. Il s'endort sur le mont Eremé. « Quand il se réveille, il plante son bâton en terre et jaillit de l'eau. » Le « fait miraculeux » est là, une chapelle est édifée. Le moine, lui, finira martyr.

Si l'histoire est « christianisée », elle part d'une « réalité géologique », assure Denis Montagne. Celle d'une nappe d'eau située en haut du mont, sous le parvis de l'église.

Les champignons cultivés

Petit à petit, Saint-Gobain est édifée. Et qui dit construction dit besoin de matériaux. C'est ainsi que le « mont » va être grappillé de l'intérieur, laissant aujourd'hui place à un dédale souterrain, sous la fameuse nappe d'eau. Des carrières qui s'étendent au-delà de la commune. « Il y a des réseaux dans la forêt », souligne le greeter. Aujourd'hui encore, elles sont utilisées par un champignoniste en raison du milieu propice qu'elles offrent à la myciculture.

Aux pieds des Gobanais, ou plutôt sous leurs pieds, les passionnés d'histoire dévoilent de véritables « avenues » parfaitement conservées. Même, certaines ont été aménagées au fur et à mesure que s'étend la Manufacture royale des glaces. Celle-ci s'implante dans les années 1660 à Saint-Gobain, exploitant à son tour les ressources locales.

La réalisation de miroirs nécessitant d'importants besoins en eau – tant pour le refroidissement que pour les ouvriers –, l'usine va rechercher sa propre source. Et faire construire un aqueduc souterrain pour être alimentée.

Une centaine de caveaux dans l'Aisne

Au plafond des galeries, des taches noires. Des traces des « lampes à huile » utilisées par les ouvriers, explique Denis Montagne. Qui se déplaçaient au fur et à mesure que les carrières se creusaient. Toutefois, le temps laisse d'autres marques de passage : ici une canette, là des graffitis... Les « intrusions » dans les souterrains sont nombreuses, accompagnées de pillages, les gens venant récupérer jusqu'au système d'éclairage qu'avait installé l'Association...

Du coup, le greeter photographie. Certains « explorateurs » vont jusqu'à flécher leur parcours avec les moyens du bord. Mais surtout, Denis Montagne s'inquiète de la perte de ce patrimoine que lui et les bénévoles tentent de préserver. S'ils sont soutenus par la ville, le manque de moyens est évident.

« Il y a une centaine de caveaux dans l'Aisne », rappelle le guide. Certains sont désormais célèbres, comme la Caverne du Dragon. Et les associations se mobilisent pour développer les visites de ces galeries, à l'image de Soissonnais 14-18. « On essaie de se poser entre nous », indique Denis Montagne. Afin de ne pas perdre le fil de l'histoire.

Visite en groupe sur demande. Renseignement : dmontagne2001@yahoo.fr
Le château enterré par la Manufacture

Si les galeries ne s'offrent pas aux yeux de tous, le château, lui, relève presque du mythe. « Vous allez devoir me croire sur parole », avait indiqué Denis Montagne. Car pour découvrir cette fortification, remontant aux alentours du XIIIe siècle, il faut d'abord entrer dans un entrepôt, passer deux portes, et descendre quelques escaliers.

Le château avait été édifé au temps de certains sires bien connus dans le Pays chaonois, les Enguerrand. Un choix de lieu stratégique permettant de dominer la plaine au nord de Coucy-le-Château (la vue s'étendant jusqu'à Saint-Quentin). Non fini selon Denis Montagne,

l'« ossature » du château a tout de même perduré jusqu'au XVIIe siècle. Mais la Manufacture va s'installer à son emplacement. Le jet régulier de déchets industriels va finir d'enfouir la construction médiévale.

Pourtant, les « gaines d'escarpe » sont parfaitement conservées. Elles constituaient la deuxième ligne de défense du château, explique le guide. Avec des meurtrières tous les cinq mètres permettant aux archers de se déplacer et maintenir à distance l'ennemi si nécessaire. Par prudence, les occupants du château avaient même fait creuser un puits à plus de 40 m de profondeur dans son enceinte pour être autonome en eau (et éviter qu'elle soit empoisonnée).

Malgré les remblais et les salles désormais « comblées », les « restes » du château ont été conservés, parce que justement à l'abri du temps. L'un des murs extérieurs est même visible... de l'intérieur. L'Association d'étude du patrimoine souterrain de Saint-Gobain et de son château souhaiterait ainsi pouvoir davantage le mettre en valeur. Voire dévoiler au grand jour ledit mur.

<http://www.aisnenouvelle.fr/region/pays-chaunois-a-la-decouverte-du-dedale-souterrain-de-ia16b110n183209>

LE GEMBLOUX SOUTERRAIN SE DÉVOILE

Dans le cadre des Journées wallonnes de l'Eau, l'association Contrat de Rivière Sambre et affluents, la Direction des cours d'eau non navigables de la Région wallonne et l'Office du Tourisme de Gembloux proposeront, le dimanche 29 mars à 10 h, une visite souterraine, sur réservation préalable, du pertuis de l'Orneau entre la rue du Moulin et la place Arthur Lacroix.

Le départ de cette visite est fixé devant le centre culturel au Cinéma royal, rue du Moulin. Cette visite souterraine est réservée aux quarante premières personnes inscrites. En cas de débit trop important de l'Orneau, la visite souterraine du pertuis sera supprimée et remplacée par un circuit en surface. Cette activité requiert une bonne condition physique et est déconseillée aux personnes claustrophobes. Une tenue adaptée, des bottes et une bonne lampe de poche sont indispensables.

http://www.lavenir.net/cnt/dmf20150313_00616165

VIENNE - SAINT-REMY-SUR-CREUSE - SAINT-REMY-SUR-CREUSE

Le village troglodyte rouvre avec des nouveautés
20/03/2015 05:31

L'équipe Saint-Rémy Village Troglodyte annonce la réouverture du site d'Ethni'cité, mercredi 1er avril, à 14 h. Depuis le 16 janvier 2013, cette association gère le site. Elle sensibilise le public au patrimoine paysager, naturel et architectural que représente le village troglodyte. D'avril à octobre, l'équipe accueille tout public : scolaires, groupes, individuels. « Notre site évolue : l'accueil et la boutique déménagent et une nouvelle muséographie sera présentée au public. Un accent a été mis sur la création d'un nouveau circuit de visite avec fiches explicatives pour les visites libres et sur celle d'une nouvelle salle d'exposition consacrée à la culture du chanvre industriel. Le jardin est en constante évolution au cours de la période d'ouverture. Plantes médicinales, plantes tinctoriales et plantes aromatiques sont au cœur de ce dernier. Beaucoup de changements sont à découvrir avec une nouvelle dynamique pour cette nouvelle saison... »

Le site date du Moyen-Âge, époque à laquelle la falaise de tuffeau a été creusée par les paysans pour se protéger. Ils bâtirent alors la forteresse de Chalopy dont il reste de nombreux vestiges. Dans un passé plus récent, au XVIIe siècle, le site a été un lieu de vie et de travail pour les chanvriers.

Renseignement au 09.54.14.97.14 ou au 06.41.35.55.85, par mail : contact@ethnicite.fr – www.ethnicite.fr.

Jours et horaires d'ouvertures du site du mercredi au dimanche : du 1er avril au 26 avril de 14 h à 17 h 30, du 29 avril au 14 juin de 14 h à 18 h, du 17 juin au 30 août de 14 h à 19 h, du 2 septembre au 27 septembre de 14 h à 18 h, du 30 septembre au 1er novembre de 14 h à 17 h 30. Ouverture les lundis fériés l'après-midi

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Vienne/Communes/Saint-R%C3%A9my-sur-Creuse/n/Contenus/Articles/2015/03/20/Le-village-troglodyte-rouvre-avec-des-nouveautes-2263820>

LE RENOUVEAU DE L'HABITAT TROGLODYTE

22/2/2015

Sur les hauteurs de Perrier, les grottes, creusées dans la roche, font la fierté des habitants. Un patrimoine pendant longtemps laissé à l'abandon mais entretenu, aujourd'hui, par les bénévoles d'une association.

Pour trouver les grottes de Perrier, ça n'est pas très compliqué... Il suffit de suivre les flèches et de grimper. Sur les hauteurs de ce village du Puy-de-Dôme, près d'Issoire, les vestiges des habitats troglodytes sont encore là. L'ASPP (Association pour la sauvegarde du patrimoine de Perrier) s'est donnée pour mission, il y a dix-huit ans, de préserver ce patrimoine, longtemps laissé à l'abandon. « La dernière habitante, Marie-Pierrette, est partie en 1945, précise Richard Barthélemy, secrétaire adjoint de l'ASPP. Depuis cette année-là et jusqu'en 1997, les habitats n'ont pas été entretenus ! »

Près de 300 habitats creusés dans la roche

Et lorsque les bénévoles de l'association sont partis à la recherche des grottes, ils n'ont trouvé sur leur chemin que broussailles et ruines. « Il n'y avait plus que des décombres, se souvient Richard Barthélemy. Alors on a pris nos pelles, nos pioches. Et le travail de restauration a commencé. »

Mais pas facile de reconstruire ce qui a disparu depuis des décennies. « Nous n'avons pas de témoignages, puisque tous les habitants des grottes étaient morts depuis longtemps. Pour ce qui est des archives, beaucoup ont disparu dans l'incendie de la mairie de Perrier, en 2010. Seules quelques cartes postales des années 1900 nous ont permis de savoir comment était fait le village. »

Car les grottes de Perrier, ça n'était pas seulement quelques cavités perdues dans les montagnes, mais près de 300 habitats creusés dans la roche. « On n'a jamais réussi à toutes les compter ! », précise le bénévole. Impossible, également, de savoir quand les premiers hommes s'y sont installés. « En revanche, les premières traces de vie trouvées sur les terres des coteaux de Perrier remontent à 2,1 millions d'années ! », souligne Richard Barthélemy.

Menacé par l'érosion

Mais pas besoin de remonter si loin pour connaître la vie des troglodytes. Au Moyen Âge, le village était habité par 200 personnes, si l'on en croit les registres paroissiaux de l'époque. « Il y avait le four du boulanger, les cuiviers pour la lessive, et bien sûr, les caves ! » Elles occupent à elles seules près de la moitié du site, et étaient bien plus grandes que les

habitats. « Cela n'a rien d'étonnant, précise Richard Barthélemy, puisqu'à l'époque, la culture de la vigne était au cœur de la vie paysanne. » Et pour se protéger des pillards, les villageois n'avaient pas hésité à construire des tours de guet au sommet des roches. « On en trouve une sur la tour Maury Follet », précise le Perrierois. Mais quelques mystères persistent encore aujourd'hui. « J'ai beau chercher, je ne sais toujours pas comment ils faisaient pour grimper tout en haut ! »

De quoi continuer à attiser la curiosité des bénévoles et maintenir leur engagement au quotidien. « Il nous reste encore beaucoup de choses à accomplir pour préserver ce patrimoine, aujourd'hui menacé par l'érosion et l'usure du temps. »

Sarah Bourletias

http://www.lepopulaire.fr/limousin/mag/patrimoine/2015/02/26/le-renouveau-de-lhabitat-troglodyte_11339063.html

UNE COLLECTE DE FONDS LANCÉE POUR RESTAURER UNE CHAPELLE TROGLODYTE ET DES FRESQUES FRANCE 3 CENTRE-VAL DE LOIRE

À côté d'Amboise, une association lance une collecte de fonds pour restaurer ces **vestiges datant du XVI^e siècle**.

Que faire quand une partie du patrimoine menace de disparaître ? La toute jeune association [Mécénat urgence patrimoine](#) (créée il y a un an) a décidé d'organiser une **collecte de fonds** quand il n'est pas possible d'obtenir des subventions publiques pour la restauration du lieu. Et son premier projet, elle l'a trouvé à [Nazelles-Négron](#), petite commune voisine d'Amboise, dans l'Indre-et-Loire.

Un patrimoine historique enseveli

Les nouveaux propriétaires du Manoir de la Guépière ont découvert il y a peu sur leur domaine une chapelle troglodyte et des fragments de fresques datant du XVI^e siècle. Un patrimoine historique enseveli par l'éboulement d'une partie de la falaise. "*La chapelle était complètement au milieu, il y avait quasiment 1 mètre-1 mètre 20 de terre avec des gravats !*", décrit Alain Buonomano, le propriétaire des lieux. "*Des arbres avaient commencé à pousser à l'intérieur...*"

25.000€ nécessaires à la sauvegarde des lieux

Il faudrait aujourd'hui à Alain Buonomano 25.000€ pour sauver la chapelle et ses fresques. Une somme trop importante pour lui car **il ne peut pas bénéficier d'aides publiques**. Pour l'aider, l'association a donc créé le site [Une pierre pour l'histoire](#) ce lundi. Objectif : rassembler des fonds de particuliers et d'entreprises, qui peuvent participer en **achetant symboliquement une pierre à 20€**. Une dizaine de pierres auraient déjà été récoltées, selon l'association.

Une collecte en trois étapes

Dès que la collecte aura atteint 6.000€, cela permettra à un maçon d'intervenir. Puis ce sera au tour de la restauratrice de fresque (dès 9.500€) et enfin du couvreur quand les 25.000€ auront été réunis.

Par la suite, Mécénat urgence patrimoine envisage de soutenir régulièrement d'autres projets. Le prochain devrait être rendu public dans quinze jours et concerner un château situé à Murviel-lès-Béziers (Hérault).

17/02/2015

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/centre/2015/02/17/restauration-patrimoine-une-association-lance-une-collecte-de-fonds-657517.html>